



## Colloque ENPJJ/IRIS en partenariat avec les IUT de Bobigny et de Tourcoing Bobigny, les 12 & 13 décembre 2013

### Le travail socio-éducatif au prisme du genre

#### *Appel à contributions*

Le genre est souvent occulté, voire dénié, dans le secteur social. Pourtant, il importe de saisir la manière dont il travaille le quotidien du monde socio-éducatif. Le genre est ici entendu comme « un élément constitutif de rapports sociaux fondés sur des différences perçues entre les sexes »<sup>1</sup>. Il constitue une clef de compréhension des dynamiques sociales au même titre que les rapports de classe, de race, d'âge, etc. Les travailleurs sociaux interrogent le plus souvent les différences entre les sexes à partir de certaines manifestations de la domination masculine – comme « l'agression sexuelle » ou « la violence conjugale ». Pourtant, qu'il s'agisse des relations de travail entre professionnel-le-s ou des rapports qu'ils/elles entretiennent avec les « usagers », les actrices et les acteurs de l'action socio-éducative sont aussi pris-es dans un réseau de représentations, de comportements attendus et d'*ethos* spécifiques qui participent de la reproduction d'un rapport de pouvoir dichotomique et hiérarchique fondé sur l'opposition féminin/masculin.

Comment les professionnel-le-s composent-ils/elles au quotidien avec la dimension genrée de leur activité ? Quelles dynamiques ont transformé leurs activités ? Comment le travail social, potentiellement porteur de valeurs féministes et/ou féminines, est-il transformé par la confrontation avec les valeurs, représentations et actions des « usagers » ? Ces questions ne sont pas nouvelles. Mais elles prennent une consistance particulière lorsqu'elles concernent les populations juvéniles envers lesquelles les institutions ont développé des dispositifs particuliers, à l'articulation entre éducation et surveillance, émancipation et contrôle. Pour ces 14<sup>e</sup> journées de valorisation de la recherche de l'ENPJJ organisées en collaboration avec l'Iris, nous avons souhaité interroger la place centrale du genre dans le travail socio-éducatif, autour de trois axes de recherches complémentaires : (1) l'accompagnement institutionnel aux identifications sexuelles et sexuées des jeunes, (2) les rapports de pouvoir genrés qui traversent et constituent le travail socio-éducatif, et (3) la confrontation entre les sociabilités sexuelles et sexuées des adolescent-e-s et des professionnel-le-s. Ces interrogations structureront deux journées de rencontres et de discussions qui entendent confronter la recherche en sciences sociales à l'expérience professionnelle pour penser ensemble les modes d'action institutionnelle et ses transformations actuelles.

---

<sup>1</sup> Scott, Joan (1988), « Genre : une catégorie utile d'analyse historique ». *Cahiers du GRIF*, p. 56.

## **La construction des identités sexuées et sexuelles des jeunes dans l'accompagnement socio-éducatif**

Les individus construisent des identités sexuelles et sexuées tout au long d'un processus de socialisation et d'imposition, spécialement prégnant sur les jeunes. Les éducateurs, dans la diversité de leurs missions, et plus largement tous ceux et celles qui participent de ce travail de construction et d'assignation, mobilisent des valeurs spécifiques et s'appuient sur des normes rarement explicitées. Comment construit-on son identité sexuelle et de genre lorsqu'on devient un jeune « usager » du travail socio-éducatif, tout à la fois sous surveillance et enjoint à s'émanciper ? Comment se fabrique une culture de genre hégémonique (machisme, virilisme), subalterne, voire féministe ? Quels rapports de genre se mettent en place dans les espaces publics et les espaces privés que fréquentent les jeunes pris en charge ? Qu'en est-il dans les établissements éducatifs et dans la relation entre travailleurs sociaux et « usagers » ? Les professionnel-le-s du travail socio-éducatif ne sont-ils/elles pas amené-e-s, ne serait-ce que par les savoirs (notamment psys) qu'ils/elles mobilisent, à renforcer les stéréotypes sexués ?

### **Les rapports de genre dans le travail social**

Les activités de maternage, de *nursing* ont depuis longtemps été dévolues aux femmes et le travail social est souvent vu comme une forme particulière de soin. La féminisation des professions du secteur paraît tellement « naturelle » que les diplômés sont historiquement féminins. Dans le champ éducatif, de l'enseignement « normal » à l'éducation spécialisée en passant par l'enseignement adapté, la division du travail s'opère constamment selon un ordre du genre : aux femmes les jeunes enfants et les filles, aux hommes les garçons. Ces partitions disparaissent formellement dans les années 1970, mais ce clivage genré ne survit-il pas dans les imaginaires collectifs et professionnels, souvent de manière inconsciente ? Les approches contemporaines du *care* apparaissent comme un apport utile pour comprendre les valeurs qui traversent l'action sociale, et les tensions qui émergent lors de sa mise en œuvre. L'étude des processus de formation, de professionnalisation et de la dynamique des carrières professionnelles pourra également constituer une entrée heuristique pour analyser les modalités selon lesquelles se constituent les rapports de travail.

### **Dimension genrée des sociabilités professionnelles et adolescentes : quelles répercussions sur la prise en charge ?**

L'évolution des stéréotypes sur les relations hommes/femmes et la place qu'ils occupent aujourd'hui dans la société comptent parmi les transformations les plus profondes de ces dernières décennies. Elles sont centrales dans le travail socio-éducatif, sans pour autant être toujours interrogées par les professionnel-le-s. Comment ces transformations influent-elles sur le travail social ? La mixité quasi généralisée des institutions a-t-elle effacé un traitement différencié des garçons et des filles ? Comment les professionnel-le-s adaptent-ils/elles leur action face à des comportements sexuels et sexués hétérodoxes ? Dans les situations de précarité ou de discrimination, les protagonistes de la relation éducative n'ont-ils/elles pas tendance à « surjouer » les rapports sociaux en renforçant la

ségrégation sexuée ? Ces injonctions aux rôles sexués n'entraînent-elles pas des difficultés particulières pour les professionnel-le-s ? La « tonalité » féminine du travail social n'a-t-elle pas des effets symboliques et réels sur la capacité des professionnel-le-s à porter des postures d'autorité très souvent associées à la virilité ? Comment les débats actuels sur l'individualisation des prises en charge intègrent-ils, reflètent-ils ou rejettent-ils la question du genre ?

### **Modalités de proposition de contributions**

Les propositions de communication de 3000 signes devront parvenir à [iris@ehess.fr](mailto:iris@ehess.fr) avant le 15 mai 2013. Le champ disciplinaire embrasse tout aussi bien la sociologie, que l'histoire et l'anthropologie. L'appel est également ouvert aux doctorant-e-s. Au-delà du travail social au sens strict, les recherches présentées peuvent porter sur divers modes de prise en charge à visée éducative.

#### ***Organisateurs du colloque :***

Ecole Nationale de Protection Judiciaire de la Jeunesse  
Institut de Recherche Interdisciplinaire sur les enjeux Sociaux  
(UMR 8156 CNRS, EHESS, U997 Inserm, UP13)

#### ***Avec le partenariat de :***

IUT de Bobigny  
IUT de Tourcoing

#### ***Comité d'organisation :***

Marc Bessin, Luc-Henry Choquet, Isabelle Coutant, Pauline Delage, Wassim El Golli, Jean-Pierre Gallasse, Emilie Jacquemot, Céline Matuszak, Sébastien Roux, Alice Sophie Sarcinelli, Daniel Verba, Anne-Sophie Vozari, Arthur Vuattoux, Dominique Youf, Jean-Jacques Yvorel.

#### ***Comité scientifique :***

Marc Bessin (Président), Véronique Blanchard, Coline Cardy, Isabelle Coutant, Pauline Delage, Wassim El Golli, Eric Fassin, Marie Garrau, Marianne Modak, Pascale Molinier, Alice Sophie Sarcinelli, Delphine Serre, Michèle Perrot, Sébastien Roux, Daniel Verba, Anne-Sophie Vozari, Arthur Vuattoux, Jean-Jacques Yvorel.

